

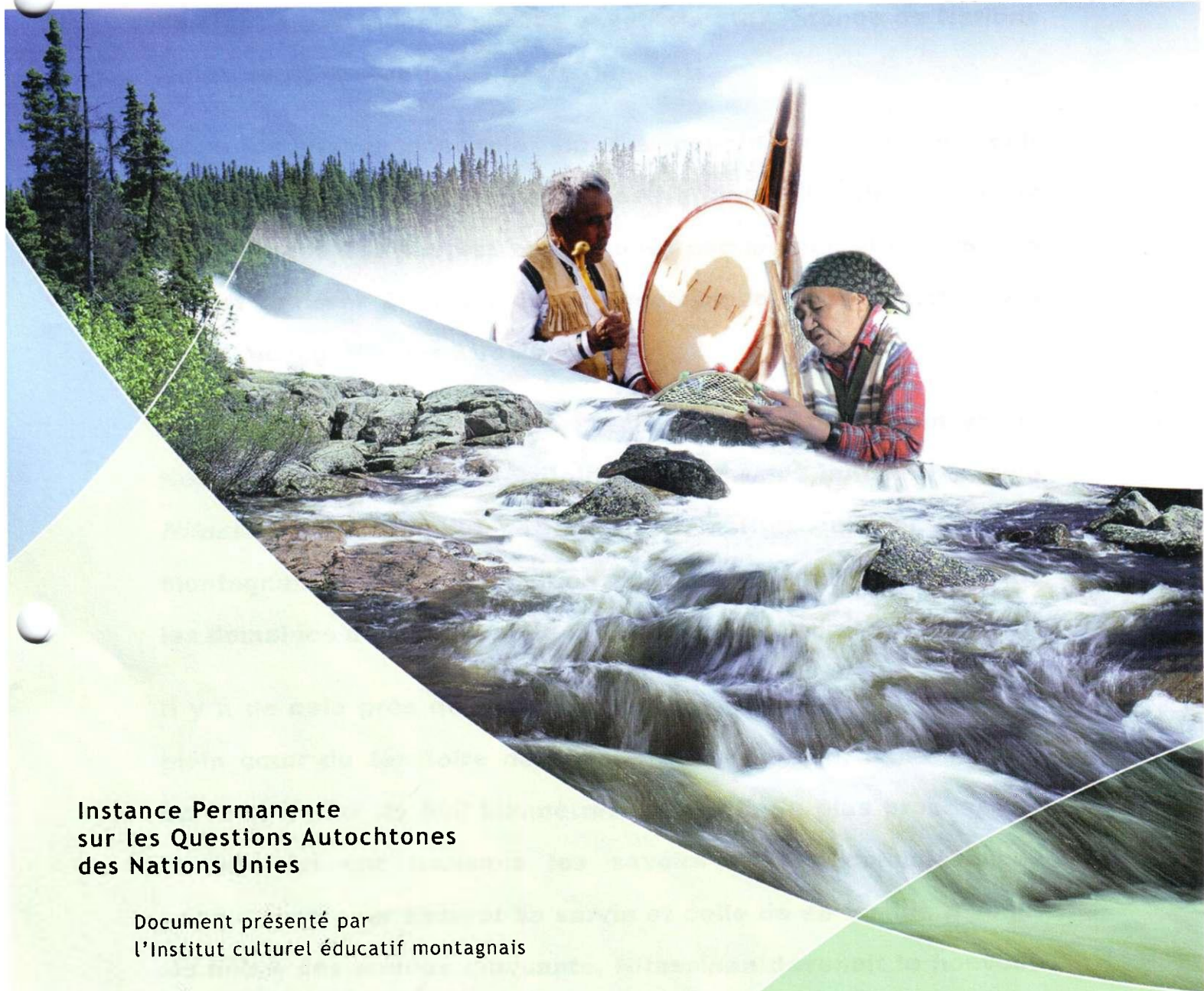
*Innu utshissenitamun, uitshiueu anite tshishkutamatunit*

PF09denis048

Tues, May 19  
Afternoon  
Denis Volland

INSTITUT CULTUREL ET ÉDUCATIF MONTAGNAIS

*Le savoir innu au service de l'éducation*



**Instance Permanente  
sur les Questions Autochtones  
des Nations Unies**

Document présenté par  
l'Institut culturel éducatif montagnais

auprès de l'Instance Permanente  
sur les Questions Autochtones  
des Nations Unies à New-York

mai 2009



**Kuei, aînés et délégués des peuples autochtones, membres de l'Instance permanente sur les questions autochtones de Nations Unies, représentants des gouvernements.**

**Cette deuxième décennie sur les peuples autochtones doit permettre aux autres instances des Nations Unies de considérer les membres des peuples autochtones comme des êtres humains à part entière. Dans ma langue maternelle nous sommes des Innus qui signifie des êtres humains.**

**Je vous parle au nom de la Première nation innue, qui vit au Nord-Est du Canada. Le territoire ancestral des Innus se nomme *Nitassinan*, qui signifie notre terre. L'Institut culturel éducatif montagnais (ICEM, organisation auquel je travaille, œuvre dans les domaines de la langue, de la culture et de l'éducation.**

**Il y a de cela près de cent ans, ma mère, *Kanishte*, est née en plein cœur du territoire de chasse de sa famille, dans la forêt boréale, à plus de 500 kilomètres de la ville la plus proche. Ses parents lui ont transmis les savoirs et les connaissances nécessaires pour assurer sa survie et celle de sa famille à venir. Au début des années cinquante, Nitassinan devenait la nouvelle frontière de l'expansion coloniale. L'arrivée de compagnies minières et forestières, la création des réserves et la construction de deux pensionnats ont profondément affecté notre mode de vie. La transmission traditionnelle des**

connaissances et des valeurs innus s'est subitement arrêtée pour faire place à une nouvelle pédagogie, une autre histoire de la création du monde, une autre langue et rien de ma culture.

*et elle n'a  
pu la  
transmettre  
à ses  
enfants*

Cette courte histoire ne diffère pas de celle d'autres mères et enfants des Premières nations du Canada. D'ailleurs, le Premier ministre du Canada, Stephen Harper s'est excusé publiquement en 2008 au nom de la nation canadienne et a avoué que les autorités canadiennes avaient planifié l'assimilation des peuples autochtones et avaient lamentablement échoué. Malgré ces excuses le Premier ministre Harper n'a pas encore signé la Déclaration des Nations Unies des droits des peuples autochtones déjà ratifiée par 144 pays différents.

Aujourd'hui les pensionnats n'existent plus mais la scolarisation de nos jeunes demeure un problème. Le ministre des Affaires indiennes laisse croire que les communautés sont redevables des résultats scolaires peu probants des élèves des Premières nations. Mais comment pourrait-on être imputables quand le financement demeure nettement insuffisant? Une étude récente, entreprise par notre organisation, démontre clairement qu'une école administrée par une communauté de la Première nation innue reçoit un financement de 30% inférieur par rapport à une école québécoise de même taille.

L'écart creusé entre les élèves des Premières nations et les élèves canadiens serait de presque 20 ans, d'après la vérificatrice générale du Canada (Rapport annuel de 2004). Ce retard influe directement sur la qualité de vie des Premières nations.

L'institut culturel éducatif montagnais exige du gouvernement canadien; dans un premier temps l'équité avec les provinces en matière de financement en éducation.

Dans un deuxième temps, un financement pour nous permettre de développer un curriculum qui inclut des éléments culturel et linguistique tel qu'énoncé par la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones en 1996.

Dans un troisième temps, la réalisation d'une prise en charge totale et complète de notre développement sociale et économique par l'éducation. Et surtout pas comme l'a mentionné le représentant du Canada qui disait «Nous avons développé pour les Premières nations deux nouveaux programmes» Ce qui prouve encore que le gouvernement canadien continue sa politique d'assimilation.

Dans un quatrième temps, le financement d'un colloque international sur l'éducation pour 2010. Malgré tous les problèmes qu'on peut attribuer à la scolarisation, c'est par

*renforcement*

*haussement des capacités*

*des capacités*

**l'éducation que les peuples autochtones pourront atteindre leur autonomie sociale, économique, culturelle et politique.**

**Voilà l'essentiel de notre travail qui consiste à permettre aux jeunes autochtones d'atteindre des objectifs de réussite et devenir des êtres humains à part entière ou, comme on dit dans ma langue, des Innus.**

**Merci de votre attention et espérons voir le Canada signer la Déclaration des Nations Unies des droits des peuples autochtones avec respect, dignité et honneur.**

**Denis Vollant, directeur général de l'ICEM**

**[www.icem.ca](http://www.icem.ca)**